

Nouveauté

JEAN-FRANCOIS DANDRIEU

1682-1738



Six sonates en trio op. 1.

La Corelli. CORELLI : Sonates

op. 4 n° 1, op. 2 n° 8 et 12.

Le Consort : Théotime Langlois

De Swarte, Sophie de Bardonèche

(violons), Louise Pierrard (viole de gambe),
Hanna Salzenstein (violoncelle), Justin Taylor
(clavecin et orgue).

Alpha. Ø 2018. TT : 1 h 01'.

TECHNIQUE : 3,5/5

Enregistré en octobre 2018 à la Maladrerie
Saint-Lazare de Beauvais par Ken Yoshida. De beaux
timbres très bien définis, une dynamique tonique.
L'ensemble sonore demeure cependant trop
compact - il manque d'air. A écouter à faible niveau.

Musicien et pédagogue, Dandrieu
est surtout connu des clavecinistes,
auxquels il offre une série de Livres
marquant une évolution comparable
à ceux de Couperin, et de très utiles *Principes
de l'accompagnement*. Sa carrière glorieuse
à la cour de Louis XV contraste
avec une existence d'une
exemplaire discrétion.

Au clavecin, seule une modeste
pièce du *Deuxième Livre*,
La Corelli, atteste son intérêt
pour la musique transalpine
- Justin Taylor et son Consort
l'étoffent par une séduisante
instrumentation.

Mais dans les sonates, dont le
jeune ensemble nous présente
le *Premier Livre* (1705), l'art

du contrepoint à l'italienne atteint des
sommets, tout en révélant une inventivité
fraîche et personnelle.

La confrontation avec Corelli, dont trois sonates
sont proposées en miroir, est troublante.
Dans nombre de mouvements, Dandrieu est
presque plus italien que son illustre modèle,
sans compter les emprunts directs (gavotte en
mi mineur). Le constat est d'autant plus frappant
- et réjouissant - qu'il est mis en lumière par les
moyens techniques superlatifs des interprètes.
Les options musicales sont remarquablement
homogènes, finement pensées,
impeccablement mises en œuvre, depuis les
pizzicatos charmants des gavottes (la majeur),
les entrées d'une précision redoutable (*Vivace
en ré majeur*), sans compter des giges au
caractère bien trempé et pourtant exemptes
de toute dureté. La virtuosité tranquille de la
Chaconne de Corelli est un autre bonheur.
Beaucoup d'idées ingénieuses renouvellent
l'attrait de l'écoute, comme cette introduction
au violon qui réalise aussi la basse (*Adagio en
ré*) ou cet *accelerando* spectaculaire du *Presto*
(même sonate). L'exigence du travail chambriste

s'entend également dans les
équilibres et le vocabulaire
ornemental, fluide et d'une
variété digne des plus grands.
Acteur majeur de la scène
baroque française, Le Consort
apparaissait aussi raffiné mais
moins affirmé dans le
programme de cantates paru en
début d'année (« Venez chère
Ombre » cf. n° 677). Il nous offre
ici un sans-faute magistral.

Philippe Ramin



PLAGE 3 DE NOTRE CD

MUSIQUE BAROQUE INSTRUMENTALE

DANDRIEU : Six sonates en trio op. 1. La Corelli.

CORELLI : Sonates op. 4 n° 1, op. 2 n°s 8 et 12.

Le Consort : Théotime Langlois De Swarte, Sophie de Bardonnèche (violons), Louise Pierrard (viole de gambe), Hanna Salzenstein (violoncelle), Justin Taylor (clavecin et orgue). Alpha.



Justin Taylor et son jeune Consort rapprochent brillamment six sonates de Dandrieu et trois de Corelli. Le musicien de Louis XV en ressort presque plus italien que son illustre modèle.

Justin Taylor : « La première fois que nous avons ouvert la partition, tout le Consort était sidéré. Comment est-il possible qu'une musique si originale, si variée, si... immédiate, reste à ce point méconnue ? Ce n'est pas un manuscrit : le livre a été publié en 1705. Ce n'est pas un labyrinthe : six sonates un point c'est tout. Alors ? Le manque de curiosité ? Un certain mépris pour une musique d'apparence aisée, trop directe peut-être. Mais nous étions d'accord : il fallait enregistrer les sonates de Dandrieu. La n° 3, en sol mineur, est d'ailleurs la première œuvre jouée par le Consort. La signature de notre "parrain". Lequel a composé aussi une pièce que j'ai transcrite, intitulée *La Corelli*. Le père de la musique de chambre était son modèle à lui. Un modèle italien, affirmé. Alors nous avons disposé trois sonates de Corelli en miroir de cet *Opus 1*. La sonate en trio est vraiment aux musiciens "baroques" ce que sera le quatuor aux musiciens "classiques". Un univers complet. Il reste tant de perles à retrouver dans cet océan ! Pour nous ce n'est qu'un début... » **I.A.A.**





Recherche Recherche

OK

Menu

À emporter, CD, Musique d'ensemble

LES SONATES EN TRIO DE DANDRIEU SERVIES PAR LA FOUGUE DU JEUNE CONSORT

Le 24 octobre 2019 par Cécile Glaenzer

Plus de détails

Jean-François Dandrieu (1682-1738) : Six sonates en trio. Arcangelo Corelli (1653-1713) : trois sonates en trio op. 4 n° 1, op. 2 n° 8 et n° 12. Ensemble Le Consort. 1 CD Alpha. Enregistré en octobre 2018 à la Maladrerie Saint-Lazare à Beauvais. Durée : 61:45

Alpha

Pour ce premier enregistrement de l'intégrale des *Six sonates en trio* de Jean-François Dandrieu, l'ensemble Le Consort a choisi de mettre en regard l'œuvre française avec des sonates italiennes de Corelli qui l'ont inspirée.

Les organistes et les clavecinistes connaissent bien Dandrieu, qui a laissé pour leurs instruments respectifs une œuvre d'une grande qualité d'écriture. Enfant prodige du clavecin (son heure de gloire fut d'avoir joué devant la Princesse Palatine à l'âge de 5 ans), c'est comme organiste de Saint-Merry puis de la Chapelle Royale sous la Régence qu'il se fit une grande réputation parmi ses contemporains. Ses sonates en trio, forme italienne par excellence, furent publiées en 1705 : elles sont l'œuvre d'un jeune musicien brillant à la réussite flamboyante.

On y entend l'influence de Corelli dans les contrastes, l'énergie des mouvements rapides, l'expressivité des retards harmoniques dans les mouvements lents, tout un monde de couleurs et d'affects. Dandrieu intitula une de ses pièces de clavecin *La Corelli*, preuve de son admiration pour le maître de la sonate en trio. Ces sonates tiennent une place importante dans l'œuvre de Dandrieu : il transcrivit pour l'orgue les deux premiers mouvements de quatre de ses sonates qui devinrent des Offertoires dans son *Livre d'orgue* publié à la fin de sa vie.

Le Consort a été fondé en 2015 autour du claveciniste Justin Taylor et du violoniste Théotime Langlois de Swarte. Avec ce premier enregistrement instrumental, il se place d'emblée parmi les meilleurs jeunes ensembles baroques. Parfait équilibre des voix, science des contrastes, grande expressivité de l'ornementation, liberté des phrasés, tout est là pour rendre à cette musique son énergie et sa sensualité. Dans la *Sonate en sol mineur*, présentée par les interprètes comme « l'étendard de (notre) vision de la sonate en trio », le mouvement lent central, introduit par une improvisation au clavecin, est un sommet de lyrisme où la vocalité des violons fait merveille. Remarquable aussi par le raffinement de son ornementation, la Sarabande de la *Sonate en si mineur* d'Arcangelo Corelli.

L'acoustique de la Maladrerie Saint-Lazare et la qualité de la prise de son rendent à la perfection la lisibilité des voix. On sera enchanté par la précision impertinente des *pizzicati* dans le *Vivace* de la *Sonate en la majeur* de Dandrieu. Et l'*Adagio* de la *Sonate en do majeur* de Corelli est un véritable manifeste pour l'expressivité chromatique à l'italienne, dont Dandrieu s'est emparé avec tout le génie français pour porter à l'incandescence les goûts réunis. Ce disque est un feu d'artifice.

Plus de détails

Jean-François Dandrieu (1682-1738) : Six sonates en trio. Arcangelo Corelli (1653-1713) : trois sonates en trio op. 4 n° 1, op. 2 n° 8 et n° 12. Ensemble Le Consort. 1 CD Alpha. Enregistré en octobre 2018 à la Maladrerie Saint-Lazare à Beauvais. Durée : 61:45

Alpha



OPUS 1

★★★★★

Sonates de Dandrieu et Corelli

Le Consort

Alpha 542, 2018, 1h02

« Opus 1 », parce que ce programme réunit les six *Sonates en trio op. 1* de Jean-François Dandrieu (1682-1738). Publié en 1705, ce recueil vient alimenter, sinon la querelle, du moins la réflexion sur les mérites respectifs des musiques française et italienne, débattus par l'abbé Ragueneau (1702) et Le Cerf de La Viéville (1704). La sonate transalpine étend alors son empire sur toute l'Europe. Dandrieu adopte ainsi le modèle italien dans l'intitulé des œuvres (*Sonata a tre*) et des mouvements (*Allemanda, Gavotta, Giga*) comme des instruments sur la partition (*violino, basso*). Les musiciens du Consort ont eu l'heureuse idée de mettre en regard quelques pages de Corelli, issus des *op. 2* et *op. 4*, compositeur auquel Dandrieu rend hommage dans son deuxième livre de *Pièces de clavecin* (1728). Comme à l'accoutumée, Le Consort profite des violons sûrs, à l'archet incisif et vif, de Théotime Langlois de Swarte et Sophie de Bardonnèche, comme le rappellent le dialogue en doubles croches dans l'*Allemanda* de la *Sonate n°6* ou l'*Allegro* de la *Sonate n°1*, ce qui n'exclut pas de beaux moments de tendresse (*Adagio* de la *n°2*). Basse partagée entre le clavecin et l'orgue que touche Justin Taylor et soutenue par la viole de Louise Pierrard. Le Consort s'autorise des pizzicatos (*Giga* de la *Sonate n°1* et *Vivace* de la *Sonate n°4*) que la partition ne précise pas, mais l'effet est garanti. Projet original, défendu avec autant de conviction que de goût et de sensibilité.

Philippe Venturini



Journal

29e Festival Sinfonia – Cocktail baroque multivitaminé



[Alain COCHARD](#)

[Lire les articles >>](#)

[Plus d'infos sur Sinfonia en Périgord](#)

Voilà bientôt trois décennies que la fin de l'été rime avec musique baroque à Périgueux et dans ses environs : grâce au Festival Sinfonia, la capitale périgourdine et une douzaine de communes alentour accueillent une manifestation que David Théodoridès a voulue comme toujours très diversifiée. Hors de question pour le directeur artistique de s'enfermer dans le carcan de telle ou telle thématique, ce qui n'exclut pas de sa part des lignes directrices clairement tracées, qu'il s'agisse du choix des répertoires ou de celui des interprètes.

Vivaldi chorégraphié

Depuis 2017, l'habitude a été prise d'inaugurer le festival par une soirée grand public. Quelle meilleure option pour ce faire que la musique de Vivaldi ? Elle résonnera, interprétée par le Concert de l'Hostel-Dieu de Franck-Emmanuel Comte, dans un spectacle chorégraphié par Mourad Merzouki. Tonique coup d'envoi d'une édition 2019 aux allures de cocktail baroque multivitaminé !



Simon-Pierre Bestion © Yanis Hamnane

Etapas italiennes

Vous aimez la musique italienne ? Elle promet d'être gâtée au cours semaine qui verra se succéder Magali Léger et Rosasolis dans Pergolèse, Anne Magouët et Les Traversées baroques dans un beau programme Barbara Strozzi ou encore la merveilleuse Ambroisine Bré (*photo*) – dont les qualités s'affirment chaque jour un peu plus en terre baroque – et les Talens lyriques de Christophe Rousset pour un itinéraire musical de Naples à Venise. Une Sérénissime dont le Concert Spirituel d'Hervé Niquet enflammera des pages sacrées, de Vivaldi bien sûr !, avant que Chantal Santon-Jeffery et L'Achéron de François Joubert-Caillet ne fassent swinguer des thèmes italiens dans leur « Big Bang Baroque », très applaudi en juillet dernier au Festival de Saintes.

Grand office pour Charles Quint

Il y a quatre ans, l'ensemble La Tempête de Simon-Pierre Bestion démarrait une résidence à Sinfonia. Elle aura été l'occasion de moments marquants du festival et parvient cette année à son point d'orgue. Soirée à marquer d'une pierre blanche, à n'en pas douter, que ce « Grand office pour Charles Quint » rassemblant des pages de Montserrat, Morales et Desprez. Un programme que Simon-Pierre Bestion a imaginé en fonction de la majestueuse cathédrale Saint-Front. Quant à la résidence qui débute en 2020, elle reste en famille puisque l'ensemble Les Surprises de Louis-Noël Bestion de Camboulas, le frère de Simon-Pierre, prend le relai.



Ambroisine Bré © Eric Mercier

Détecteur de talents

Loin de se cantonner à des interprètes connus, Sinfonia réserve depuis longtemps une place de choix aux jeunes talents. Si Justin Taylor, invité cette année avec les *Variations Goldberg*, n'est plus à présenter, on n'oublie pas que Sinfonia aura contribué de manière décisive à son émergence grâce à sa série « Jeunes Talents » – au terme de laquelle les festivaliers sont invités à élire l'artiste ou l'ensemble ayant leur préférence. Into the Wind, Les Temps Retrouvés, ApotropaïK, Danielis, La Sportelle, Daria Zemele (clavecin) : c'est parmi ces six noms que le public choisira cette fois. On lui fait entière confiance : en 2018 il avait retenu les Kapsber'Girls, qui sont d'ailleurs de retour avec leur délicieux « Vous avez dit brunettes ? »

Toujours au chapitre des jeunes interprètes, on n'oublie pas la présence de l'Ensemble Irini, de Maïlys de Villoutreys au côté d'Amarillis dans Bach et Telemann, de Nevermind pour des quatuors français de Couperin à Hersant, ou encore du Consort dans Vivaldi et Corelli. Une formation dont l'envol se confirme avec la sortie d'un superbe volume mêlant les Six *Sonates* de l'Opus 1 de Dandrieu à quelques pages de Corelli : un grand rayon de soleil dans la rentrée discographique ! (1)

Enfin, fidèle à ce qui est désormais aussi une habitude, Sinfonia conclut par un ouvrage lyrique et confie aux Nouveaux Caractères de Sébastien d'Hérin la *Fairy Queen* de Purcell. Autant dire que le tour de l'Europe baroque est complet !

Alain Cochard



(1) Œuvres de Dandrieu et Corelli, Le Consort - Alpha Classics 542



29e Festival Sinfonia

Du 24 au 31 août 2019

Périgueux et ses environs

sinfonia-en-perigord.com/le-festival/index.php

Photo Le Consort © Jean-Baptiste Pellerin



Le Consort nous fait découvrir les sonates de Corelli et Dandrieu !



NATHALIE NIERVÈZE ([HTTPS://CLASSIQUEMAISPASHASBEEN.FR/AUTHOR/NATHALIENIERVEZE/](https://classiquemaishasbeen.fr/author/nathalienierveze/)) ✕ 1 NOVEMBRE 2019

[A LA UNE \(HTTPS://CLASSIQUEMAISPASHASBEEN.FR/CATEGORY/A-LA-UNE/\)](https://classiquemaishasbeen.fr/category/a-la-une/).

[AU DISQUE \(HTTPS://CLASSIQUEMAISPASHASBEEN.FR/CATEGORY/OEUVRES/AU-DISQUE/\)](https://classiquemaishasbeen.fr/category/oeuvres/au-disque/).

[OEUVRES \(HTTPS://CLASSIQUEMAISPASHASBEEN.FR/CATEGORY/OEUVRES/\)](https://classiquemaishasbeen.fr/category/oeuvres/).



([https://www.facebook.com/leconsortshare/?u=https://classiquematspashka.blogspot.fr/2019/11/01/le-](https://www.facebook.com/leconsortshare/?u=https://classiquematspashka.blogspot.fr/2019/11/01/le-consort-nous-fait-decouvrir-les-sonates-de-corelli-et-dandrieu/)

[U=https://classiquematspashka.blogspot.fr/2019/11/01/le-](https://classiquematspashka.blogspot.fr/2019/11/01/le-consort-nous-fait-decouvrir-les-sonates-de-corelli-et-dandrieu/)

[CONSORT-](#) [CONSORT-](#)
[NOUS-FAIT-](#) [NOUS-FAIT-](#)
[DECOUVRIR-](#) [DECOUVRIR-](#)
[LES-SONATES-](#) [LES-SONATES-](#)
[DE-CORELLI-](#) [DE-CORELLI-](#)
[ET-DANDRIEU/\)](#) [ET-DANDRIEU/\)](#)

AU DISQUE – On ne se lasse pas de saluer l'excellent travail de l'ensemble Le Consort de Justin Taylor. Ces musiciens baroques signent un disque remarquable, *Opus 1*, dans lequel ils offrent une superbe interprétation de sonates en trio de Arcangelo Corelli et Jean-François Dandrieu. A découvrir.

« Sonate, que me veux-tu ? »

Arcangelo Corelli est connu comme l'un des maîtres italiens de la sonate en trio soit deux instruments « dessus » et la basse continue. Mais on connaît moins Jean-François Dandrieu (1682 – 1739), organiste à la Chapelle Royale de Versailles pour Louis XV. La musique de Dandrieu que ce nouveau disque du Consort présente ici est tout aussi virtuose que celle de Corelli : un contrepoint fou, des dissonances absolument délicieuses (tout comme dans l'Adagio de la *Sonate en Do* de Corelli), de très belles phrases mélodiques qui chantent ... Son œuvre est incontestablement inspirée de celle de Corelli pour ce qui est de l'écriture, tout en ayant gardé l'élégance de la musique française.



Une interprétation magistrale !

Subtilité, énergie, précision, ... telles sont les qualités dont cet *Opus 1* fait preuve. Les très beaux violons baroques de Théotime Langlois de Swarte et Sophie de Bardonnèche toujours chantent quand les basses d'archet (Louis Pierrard, viole de gambe et Hanna Salzenstein, violoncelle baroque) posent et soutiennent

avec une force délicate les bases de la musique. Le tout mené par les claviers de Justin Taylor qui a récemment obtenu des prix prestigieux.

Au dynamisme des mouvements rapides s'oppose une belle expressivité dans les mouvements lents, où partout se rajoute une osmose parfaite des musiciens.

Opus 1, Le Consort, paru chez Alpha-Classics en août 2019.

Opus 1: Dandrieu - Corelli by Le Consort E...



[BAROQUE \(HTTPS://CLASSIQUEMAISPASHASBEEN.FR/TAG/BAROQUE/\)](https://classiquemaishasbeen.fr/tag/baroque/)

[CLAVECIN \(HTTPS://CLASSIQUEMAISPASHASBEEN.FR/TAG/CLAVECIN/\)](https://classiquemaishasbeen.fr/tag/clavecine/)

[JUSTIN TAYLOR \(HTTPS://CLASSIQUEMAISPASHASBEEN.FR/TAG/JUSTIN-TAYLOR/\)](https://classiquemaishasbeen.fr/tag/justin-taylor/)

[LE CONSORT \(HTTPS://CLASSIQUEMAISPASHASBEEN.FR/TAG/LE-CONSORT/\)](https://classiquemaishasbeen.fr/tag/le-consort/)

[MUSIQUE FRANÇAISE \(HTTPS://CLASSIQUEMAISPASHASBEEN.FR/TAG/MUSIQUE-FRANCAISE/\)](https://classiquemaishasbeen.fr/tag/musique-francaise/)

ARTICLES SIMILAIRES
